

l'éveil

Normand

che

L'ÉVEIL NORMAND
MERCREDI 8 FÉVRIER 2017
www.levailnormand.fr

36

PIERRE-RONDE. Tous mobilisés pour l'église

L'Association pour la sauvegarde de l'église de Pierre-Ronde poursuit sa restauration des peintures. Mais elle a besoin aujourd'hui de 29 000 €.

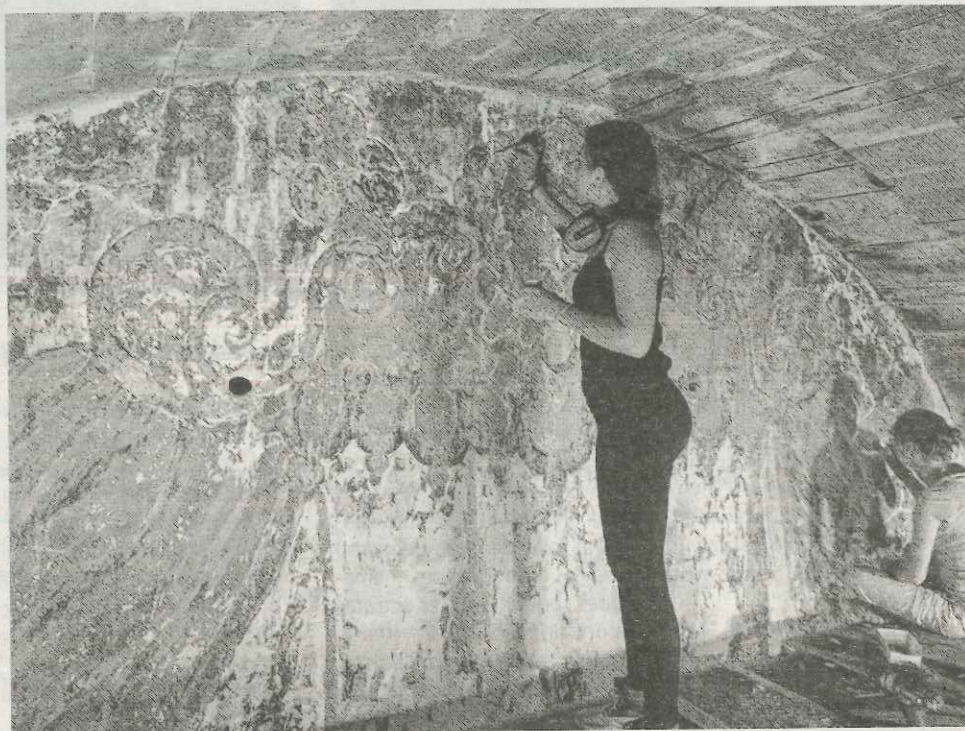
L'église Saint-Cyr Sainte-Julite de Pierre-Ronde, à Beaumesnil, revient de très loin mais est maintenant entre de bonnes mains. Les bénévoles de l'Association pour la sauvegarde de l'église de Pierre-Ronde s'activent en effet depuis 1993 à son chevet dans le cadre de chantiers de jeunes, pour la préserver de la ruine et la restaurer, dans le plus grand respect des traditions.

Ces chantiers ont lieu chaque année à la fin de l'hiver et en été. Ils seront donc de nouveau bientôt d'actualité.

Un chantier plein de surprises

« Le chantier de restauration de l'église nous apporte régulièrement des surprises. Ainsi, tout en restaurant les murs extérieurs à l'ancienne, nous avons procédé à des analyses au carbone 14, qui ont révélé que l'édifice date de la seconde moitié du X^e siècle. Pierre-Ronde appartient donc au style roman précoce », affirme Frédéric Epaud, le président de l'association et chercheur au CNRS.

Le passionné, et les bénévoles qui l'accompagnent, a aussi découvert un système étonnant de vases acoustiques, disposés sous la voûte, pour répercuter la voix des célébrants. Un système rare et sophistiqué, qui est peut-être lié à la proximité du château de Beaumesnil et donc à certaines cérémonies prestigieuses pour des hôtes de marque.



Le rideau de théâtre a été découvert par l'équipe de bénévoles menée par Frédéric Epaud.

29 000 € à trouver

C'est peut-être à ces fidèles de haut rang qu'il faut attribuer un autre élément surprenant, qui fait l'objet de la phase actuelle de restauration : une peinture du XVIII^e siècle représentant un baldaquin assez raffiné. Ce rideau de théâtre devait encadrer le retable, aujourd'hui disparu. « À vrai dire, nous ne pensions pas que les enduits du XIX^e siècle dissimulaient un décor peint plus ancien. Cette découverte une nouvelle surprise de taille », poursuit Frédéric Epaud.

Le coût de restauration des peintures du chœur - assurée par les bénévoles de l'association et par Carole Lambert, restauratrice professionnelle spécialisée dans les peintures et diplômée de l'Université Paris Panthéon Sorbonne - s'élève à 29 000 €.

Pour réunir cette somme, les passionnés ont établi un partenariat avec la Fondation du Patrimoine, qui œuvre à la sauvegarde du patrimoine rural non protégé au titre des Monuments Historiques. La Fondation collecte les dons, qui ouvrent

droit à une réduction d'impôt à hauteur de 66% pour les particuliers, 75% pour l'ISF (impôt sur la fortune) et 60% pour les entreprises, avec un reçu fiscal à joindre à la déclaration d'impôts. Lorsque la souscription atteint 5% du montant des travaux, la Fondation accorde une subvention.

PRATIQUE

Pour faire un don, rendez-vous sur le site www.fondation-patrimoine.org/32916.